

LES RÉALITES SOCIOPOLITIQUES AU NIGÉRIA À TRAVERS AINSI VA LA VIE DE FEMI OSOFISAN

¹Nwagwu Chinweze & ²Utah Nduka David

¹Department of Modern Languages and Translation Studies.
University of Calabar

²Department of French. Imo State University, Owerri

Résumé

Cette étude vise à démontrer la manière dont s'articulent les réalités sociopolitiques, en occurrence la crise économique, dans un texte fictionnel. L'étude basée sur une approche littéraire dite postcoloniale met en lumière la réalisation d'un texte fictionnel à partir des événements réels et vécus dans l'œuvre de Femi Osofisan intitulé Ainsi va la vie. Dans cette étude, la transposition en fiction des réalités sociopolitiques est considérée comme le trait le plus frappant de l'œuvre choisie, un trait qui permet de créer des nouvelles interprétations de ces histoires racontées. Les analyses détaillées des transpositions et des allusions effectuées par l'auteur permettent non seulement d'examiner les textes littéraires proprement dits mais aussi de considérer les faits sociaux, religieux, politique, esthétique et éthique qui sont présents dans les textes ainsi que leur signification dans les prises de position des auteurs vis-à-vis des problèmes de violence confrontant leurs peuples. En fait, le texte littéraire étudié démontre la corruption chez les dirigeants, la crise économique, la fraude, la trahison, la tricherie électorale parmi les autres.

Mots-clés : Les réalités sociopolitique, l'approche littéraires, la corruption, la transposition.

Introduction

Chaque écrivain écrit pour une raison et sa raison est dévoilée très souvent dans son style et ses thèmes (Mufutau. 4). Il existe tant

d'écrivains en Afrique contemporaine qui utilisent leurs écritures pour toucher et influencer la vie quotidienne. La plupart du temps, ils exposent les maux et les vices qui détruisent le continent. Femi Osofisan, un nigérian, fait partie de ces écrivains engagés qui dénoncent le néocolonialisme. C'est-à-dire, il dénonce la domination de l'homme noir par ses propres frères. A travers ses écritures, il montre les vices et les problèmes qui affrontent le Nigéria, voire l'Afrique dans son intégralité. Il expose ces problèmes sur la forme des réalités sociopolitiques et économiques. Ces problèmes incluent la corruption chez les dirigeants, le coup et le contre coup d'Etat, l'infidélité, l'injustice, la crise économique, la souffrance chez les citoyens, la fraude, l'escroquerie, la trahison l'emprisonnement des innocents, la tricherie électorale et beaucoup d'autres vices.

Beaucoup sont les créations littéraires de Femi Osofisan à travers lesquelles il critique la situation socioéconomique et politique du Nigéria, un pays très riche en ressources naturelles mais où la famine et la souffrance dominant. Comme ses compatriotes de l'ancienne génération comme Wole Soyinka, Chinua Achebe, Cyprien Ekwensi, ainsi de suite la nouvelle génération comme Adichie Chimamanda, Peace Chiwendu, Ovu Basil, Joseph Christopher, Femi Osofisan s'engagent activement dans la lutte pour conscientiser les citoyens. Malgré qu'il écrivît en anglais, près que tous ses œuvres littéraires sont traduites dans plusieurs langue, y inclut le français, comme la pièce que nous allons étudier. Le texte original est intitulé « *Such is life* » et traduit en français comme « *Ainsi va la vie* ». Donc, notre objectif dans ce travail est d'étudier comment Femi Osofisan a présenté les réalités sociopolitiques dans la société Nigériane.

Cadre théorique

Notre étude est axée sur les questions qui relèvent directement des agressions sociopolitiques dans les états africains indépendants car celles-ci apparaissent comme la nouvelle matière romanesque qui

prolonge ce qui semble aujourd'hui une tradition dans la littérature africaine, à savoir l'engagement de l'écrivain et la dénonciation des violences sociopolitiques. Les thèmes abordés par certains écrivains africains inscrivent leurs œuvres dans une problématique dite postcoloniale. Il convient dès lors de s'attarder sur cette notion que Diop juge incontournable quant à l'analyse de la littérature francophone. Elle est apparue dans la critique littéraire francophone ces dernières décennies et était empruntée au contexte anglophone. Sa fiction témoigne des drames sociaux et politiques des Etats des indépendances.

Selon la définition qu'en donnent Asheroft, Griffith et Tiffin, coauteurs de *The empire writes back*, le terme évoque les relations d'agression des territoires dans les empires occidentaux, plus précisément les questions politiques, économiques et culturelles qui ont émergé pendant la colonisation et qui sont aujourd'hui contestées par les auteurs des pays issus de la colonisation. La définition anglophone de Bill Asholf citée par Childs et Williams sous-tend la notion de cultural studies qui évoque une continuité du processus de l'occupation des territoires par les puissances occidentales :

We use post-colonialism, however, to cover all the culture affected by imperial process from the moment of colonisation to the present day. This because there's a continuity of preoccupations throughout the historical process of occupation initiated by the European empirial aggression (3).

Nous constatons d'emblée la référence faite à une relation bipolaire placée sous le signe de l'agression et de la domination. Nous pourrions ainsi qualifier la violence qui s'exprime dans les œuvres des auteurs africains de la nouvelle génération comme étant une violence postcoloniale. L'étude que nous en faisons postule essentiellement une

analyse de sa fonction littéraire voire politique et ontologique. Le postcolonialisme est en cours de définition dans la critique francophone. Il désigne alors la littérature de l'ensemble des territoires anciennement colonisés à travers un rapport de continuité qui, après l'indépendance, traite des mêmes problématiques que la période coloniale. En littérature, le postcolonialisme réfère une démarche critique convoquée dans les études les plus significatives réalisées ces dernières années. Ainsi Diop s'attarde sur la fonction politique de la violence postcoloniale. Quant à Jean Marc Moura, il lui donne une connotation langagière liée à des situations marquées par le multilinguisme comme fondateur d'une nouvelle logique textuelle. Garnier introduit la notion de territoire comme lecture spatiale de l'œuvre postcoloniale.

En ce qui concerne la fiction littéraire, le terme engage une écriture de la violence à travers trois thèmes majeurs ; la dérision politique, l'audace de l'écriture et les mythes ancestraux revisités comme réponse ontologique à une situation politique marquée par le chaos et le désordre.

Analyse du corpus

La pièce *Ainsi va la vie* d'Osofisan Femi est une création littéraire qui n'est pas toute à faire fictive. C'est une œuvre qui aborde les réalités contemporaines. Les personnages, les scènes et les thèmes témoignent que le dramaturge a tiré son inspiration d'un événement réel qui a témoigné ou qu'il a entendu. Le nom de sa bande dans la pièce 'la bande petronaira' est une caricature de la situation nigériane de son époque car la pièce a été écrite après la période connue comme « Oil Bum » 'miracle pétrolier' qui n'a pas duré. Le nom 'petronaira' est une combinaison de deux mots 'petrol' et 'naira', ce qui signifie l'argent venant de la vente du pétrole.

Après cette chute inattendue de prix du pétrole dans le marché mondiale, le Nigéria s'est retrouvé dans la pénurie et le chagrin, dont

on voit l'introduction du programme d'Ajustement Structurel (P.A.S). Selon le dramaturge dans son mot d'introduction à la pièce :

Programme d'Ajustement Structurel était une formule économique autrefois imposée aux pays en voie de développement par la Banque Mondiale jusqu'au moment où il fut évident que c'était en fait un poison en vue de détruire encore plus les économies déjà affaiblies. Au Nigéria, sous le régime militaire du General Ibrahim Babangida, l'adoption du PAS malgré que beaucoup s'y opposait, a accéléré la chute du pays, de la fabuleuse période 'du miracle pétrolier' à celle de 'la misère pétrolière' pendant laquelle la pauvreté s'est répandue de manière tragique, particulièrement parmi les plus défavorisés (p.5).

C'est cette souffrance introduite par la crise économique qui constitue la première partie de la réalité socioéconomique que nous allons discuter dans ce chapitre.

La crise économique

La crise économique telle qu'elle soit présentée dans la pièce *Ainsi va la vie* de Femi Osofisan est une conséquence issue des décisions des leaders du pays qui ne pensent qu'à s'enrichir. Les choses ont devenues très difficiles jusqu'à ce qu'on ne peut plus le pain quotidien. Chinwe, la servante du Professeur Juokwu a dit à son amant :

Chinwe : Mecri, merci beaucoup ! Je pense que tu es fou !... Je ne veux pas perdre emploi, tu m'entends ! Pas en ces jours de la crise économique ! Je ne peux jamais oublier la souffrance que j'ai enduré avant d'obtenir ce boulot, et je ne veux certainement pas y retourner ! (p.12)

Si c'est difficile de trouver un travail de domestique dans un pays est ainsi, c'est vraiment la souffrance et le chagrin qui vivent les peuples. Lors d'une discussion entre Obioma et Akubundu concernant l'infidélité de leur époux et la possibilité du divorce, on apprend que le pays expérimente une crise économique. Madame Obioma suggère à Monsieur Akubundu de chasser sa femme et puis de rembourser la dot :

Akubundu : Ah... pour moi, nous voyez... la dot de ma femme, je l'ai investie dans l'achat d'action...

Obioma : Et alors ? Vous pouvez les revendre

Akubundu : Pas en ce moment-ci ! Les actions valent présentement moins de soixante pourcent de la somme à laquelle nous les avons achetées ! Les revendre maintenant signifierait subir une perte !... Non ! Je ne peux pas perdre de deux côtés !

Obioma : Donc, vous n'allez pas les vendre ?

Akunundu : Oui Madame, je ne peux pas les vendre ! Je ne vois pas pourquoi je dois perdre de l'argent juste parce que votre époux et ma femme ont passé un bon temps ensemble derrière mon dos ! Cela n'a pas de sens particulièrement dans cette crise économique ! Non et aucun politicien ne ferait une chose pareille.
(P.139)

On continue à vivre la même expérience de la crise économique au Nigéria. Avec son pétrole et sa démographie galopante ce grand pays d'Afrique de l'ouest est le plus riche du continent en termes de produit intérieur brut, et c'est aussi celui où le logement est le plus cher, le salaire minimum l'un des plus bas. Le Nigeria concentre le plus grand

nombre de pauvres au monde d'après les évaluations de la Banque mondiale. Ce triste record a été aggravé par la récente crise économique. La récession de 2016 consécutive à la chute des cours du baril a fait bondir le chômage, il a triplé en trois ans: un actif sur 4 est aujourd'hui sans emploi. La crise a aussi déchaîné l'inflation, dévorant le pouvoir d'achat des ménages.

A cause de la crise économique, les Professeurs aux universités nigérianes ne sont plus sérieux avec l'enseignement et la recherche. Ils se lancent dans les autres affaires. Quand sa femme le soupçonne pour l'infidélité, la conversion ci-dessous s'est déroulée :

Obioma : (Sarcastique), Oh si, bien sûr que si ! Toi, un professeur

en médecine, t'occupant des 'service commerciaux'

Juokwu : Mais nous avons déjà parlé de tout ceci ! C'est ce que l'éducation est devenue en ces jours du PAS-Service Commerciaux ! Avec nos fonds de la part du gouvernement en déclin, quel autre moyen avons-nous pour pouvoir payer les salaires, ou faire tourner les départements ?

Obioma : Donc, tu es maintenant devenu un vendeur ?

Juokwu : Tout le monde ! C'est la loi du moment ! Sinon nous périssons ! Regarde, je n'ai pas à le répéter ! Nous les professeurs d'université sommes une espèce en voie de disparition ! Nous avons choisi cette carrière quand le gouvernement était plus attentionné, et les enseignants avaient de la dignité. Mais ce n'est plus le cas. Personne ne se soucie plus de la connaissance ou de la noblesse. Ils disent que c'est les jours du PAS, ainsi nous devons tous nous livrer au pillage du butin national ! Les professeurs n'ont plus qu'à brûler leurs bouquins et devenir entrepreneurs. Notre département

le plus précieux à l'université est maintenant 'Les service Commerciaux'. (Pp. 17-18)

On vient d'apprendre que l'école n'a plus de valeur à cause de la crise économique. Les professeurs préfèrent se jeter dans les commerciaux au lieu de mourir dans la famine. Voilà la raison pour laquelle dans nos jours, nous avons les professeurs qui imposent toutes sortes de matérielles pédagogiques qui n'ont rien à faire avec les matières qu'ils enseignent aux étudiants. Ces documents sont vendus très cher aux étudiants. Il y a aussi certains qui prennent de l'argent auprès des étudiants pour leur donner des bonnes notes. On dira que c'est la crise économique qui sera blâmée.

La corruption

Mushtaq H. Khan (1996) dit que la corruption est un acte qui s'écarte des règles de conduite formelles régissant les actes d'une personne en position d'autorité publique pour des motifs personnels tels que la richesse, le pouvoir ou le statut. Sa définition est importante dans la mesure où elle localise et corrige la corruption au sein des structures politiques et économiques sur lesquelles repose la société.

Femi Odekunle (97) nous donne une typologie succincte de la corruption. Il la divise en cinq grandes sous-divisions. C'est évidemment un résumé de la typologie de la corruption de l'Organisation des Nations Unies:

political corruption (political office-holders to retain political power); economic / commercial (businessmen and contractors); administrative / professional (casual and deliberate criminal acts by top administrative and professional personnel); organized corruption (large-scale and complex criminal activity by groups of elites), and working class corruption (artisans, messengers).

Il est évident qu'aucune énumération des techniques de corruption ne peut être complètement exhaustive car les praticiens développent

constamment de nouvelles tactiques et stratégies pour leur entreprise infâme. Mais la liste est suffisante pour notre but ici. La corruption, à tous les niveaux de gouvernance au Nigéria, a atteint un taux si alarmant que les gouvernements successifs l'utilisent et continuent de l'utiliser comme une arme puissante pour accumuler des richesses et fidéliser leurs partisans politiques, et pour victimiser ou embarrasser leurs opposants, ou considérés comme des obstacles à leur ambition politique.

Les autres causes de corruption sont l'état de désintégration sociale provoqué par la guerre civile nigériane, le manque de services sociaux essentiels, le chômage et le sous-emploi, la pression démographique, l'instabilité politique et l'application inéquitable de la loi. Mais quelle que soit la justification donnée pour être corrompue, la corruption restera une aberration et un malaise social, et ses praticiens continueront à être considérés comme corrompus.

La situation actuelle au Nigéria est telle que tout le monde dans la société, en particulier l'artiste, pense qu'il est urgent d'agir, avant qu'il ne soit trop tard. C'est sans doute la raison pour laquelle notre dramaturge, Femi Osofisan dans le corpus dit :

Si certains sont opprimée et d'autres grands, les secrets n'est pas loin. Les sages sont dans les grosses voitures et seuls les fous mangent dans les poubelles ! La pauvreté est collée à vos talons et il n'est pas possible de régler vos factures. Cherchez un parti qui bat campagne, un parti dirigée par un riche fou, vends ta conscience en faisant du bruit et tu seras de ceux qui roulent de grosses voitures. (p.9)

Le dramaturge lamente le taux élevé de la corruption, surtout parmi la classe politique. Ces politiciens roulent en grandes voitures climatisées tandis que les citoyens qui les ont élus meurent de la famine. Ils se serrent la main avec la pauvreté, ils se combattent pour faire des campagnes en faveur des politiciens. La seule solution pour

sortir de cette condition c'est de vendre leur conscience et se lancent dans la corruption comme les politiciens pour pouvoir devenir riche.

Il n'y a pas de travail au pays. On ne peut pas trouver un travail sauf s'il a des contacts. Ce n'est plus une question d'être qualifié, mais de qui tu connais. Notre dramaturge exprime sa colère dans ces mots :

S'il n'y a pas d'emploi nulle part, fais usage de ton cerveau, mon ami et ne désespère pas. Produits un disque, ou écris un livre inutile, dédie-le à un riche fou. Ensuite fais du bruit pour le lancement. Tu as trouvé la réponse à la crise (p.9)

On témoigne aux mêmes réalités dans la société nigériane d'aujourd'hui. Les jeunes ne veulent plus travailler. C'est l'escroquerie (yahoo Yahoo) qui règnent. Les autres se sont lancées dans la musique. Ils chantent toutes sortes de choses, même les choses qui n'ont pas de sens juste pour avoir l'argent. Le pays est vraiment dur.

L'infidélité

L'infidélité rend une femme ou un homme irresponsable parce qu'il n'aura jamais le temps de prendre soin de ses enfants, de s'occuper de son époux/épouse et de faire tâches ménagères à la maison comme faire la cuisine, laver les habilles des enfants, laver ses enfants, fournir les besoins financières de ses enfants. Etc. La victime passe tout son temps hors de la maison avec son amant(e) dans un restaurant, une discothèque, un hôtel, une auberge ou une boîte de nuit. Obioma, nous fait comprendre que :

Obioma : Oh les hommes ont des bouches sucrées. Quand ils veulent faire un 'décollage', ils sont très habiles dans le mensonge et des experts dans la fausseté !

La Bande : Les femmes à la maison dorment clames or l'époux est sorti furtivement pour rencontrer une autre femme. Oh que la vie est belle pour nos hommes.

- Obioma : Oh les mots des époux volent doux. Quand ils veulent prendre un envol, ils connaissent l'art du mensonge pour tromper la vigilance de leurs chères épouses.
- La Bande : Et les filles décollent comme des avions pour convoyer les hommes d'un port à l'autre. Alors l'épouse à la maison est la marionnette des blagues, parce qu'elle ne se plaint jamais.
- Obioma : Mais une épouse a finalement déchiffré le code employé par les hommes pour nous décevoir toutes : nous sommes faits de chairs, 'l'huile de Minuit'...
- La Bande : Le repos de midi, l'Allocation de brousse, la couverture réchauffant, les expressions similaires sont les bijoux, les pseudonymes exotiques dont nos époux font usage envers leurs courtisanes !
- Obioma : Eh bien, tous ces vols doivent prendre fin, les atterrissages, et décollages, quoique ce soit ! Finis les sourires et la confiance. Vous nous avez transformé en amazones ! (PP.25-26)

Lorsqu'une personne est accusée d'infidélité, cette personne réagit toujours mal. Les querelles surgissent et sont souvent suivies de langages acharnés. Juokwu en conseillant son ami Iberibe avoue :

La vie nous réserve parfois des surprises, mon cher ami. Qui peut dire jusqu'à quel point le destin peut nous conduire, une fois il est fixé ? Tu sais la faiblesse de la chair ! Je ne vais pas te mentir, mon ami, mais je suis aussi vulnérable comme tout autre personne ! Oui, je l'avoue entre hommes. Je ne peux m'empêcher, pauvre moi. Seulement que, bien sûr, je prends des précautions minutieuses chaque fois que je suis pris par la tentation (s'approche de lui). D'ailleurs, ceci est un secret, il y a, en ce moment

même, une jeune dame quelque part avec qui je suis...et tu sais ce que je veux dire ! p.59

Voici la confession d'un professeur titulaire, qui admit l'infidélité. Il admet qu'il a une jeune femme, Amaka, mariée à un businessman, Akubundu qui habite à Ikeja (p.60). Ils se sont rencontrés à la cérémonie d'accueil organisée par la direction. La dame l'a invité à un dîner et c'est ainsi que l'infidélité a commencé.

Juowku explique en détail sa technique pour faire endormir sa femme Obioma afin de pouvoir sortir la nuit :

(En tapant la tête) Cerveaux, mon mai ! Des techniques ! Oh tu oublies que je suis un Professeur en médecine ! j'ai ma propre technique, donc plusieurs années d'avance sur les vieilles méthodes de Johnson. Il était juste un amateur, malgré tout son ego. Un primitif ! un crétin ! Oh désolé, ... tu vois, je n'ai pas besoin de m'inquiéter à propos de la vigilance de mon épouse, je la ferai dormir ! Par la merveilleuse méthode de la science ! (p. 60)

Pour réaliser sa merveilleuse méthode de la science, Juokwu fait assoir sa femme Obioma sur le sofa, il la regarde dans ses yeux avec confiance et assurance. Il lui avoue son amour et sa fidélité. Et la femme finit en l'admettant en disant « C'est vrai, Juokwu, tu m'aimes réellement » p.66 et elle sera emportée par le sommeil. C'est la technique de K.O de minuit de Juokwu « p.66 ». Une fois qu'Obioma est emportée par le sommeil, Juokwu sort s'amuser avec sa copine Amaka qui a déjà envoyé une lettre :

Mon chouchou, le clown qui se prend pour mon époux a dû voyager d'urgence cet après-midi pour Kano. Selon lui, pour une réunion avec ses partenaires politiques... je serais donc seule à la maison ce soir...

J'ai demandé aux servantes de prendre congé pour ce soir... Donc, viens. Je t'attendrais à 9 heures ! p.64.

La vie familiale est construite sur la confiance. Mais si cette confiance est ébranlée, voire trahie, si une femme doute son mari, à cause de l'infidélité, il lui sera par la suite très difficile d'avoir foi en quelqu'un d'autre. Tout comme cela entamera sérieusement sa propre confiance en lui. Ce manque de confiance change le comportement et le maniérisme de l'individu.

Conclusion

On sait que le théâtre a été sensible aux réalités sociopolitiques de son époque. Une sorte de tribunal où les problèmes économiques, sociaux, religieux et politiques de la société sont exposés, évalués et jugés pour créer une société meilleure, le théâtre, ce sont les dramaturges et, en fait, tous les artistes de talent sont tous des avant-gardes du changement social dans leurs capacités respectives - garder un œil attentif et une oreille attentive sur les événements de la société. Au Nigéria, par exemple, la quasi-totalité des auteurs dramatiques de la nouvelle génération s'intéressent aux problèmes d'ordre social et politique de notre époque. La pertinence de toute pièce dépend de sa capacité à traiter les problèmes urgents de la société. Par conséquent, le dramaturge radical n'est qu'un répondant à de telles questions d'essence sociale. Si un dramaturge nigérian, écrivant pour un public nigérian aujourd'hui, choisit de jouer à la tribune face aux nombreuses injustices perceptibles dans notre société immédiate, ce ne sera que de l'inhumanité pour l'homme, un péché contre soi-même et contre la nation. C'est peut-être pour cette raison que, selon Achebe, dit que tout écrivain qui tente d'éviter les grandes questions sociales et politiques de son temps finiront par être complètement dénué de pertinence pour sa société.

Femi Osofisan, l'un des pionniers du mouvement radical théâtral au Nigeria, estime que si nous nous prévenions assez souvent et assez douloureusement de la réalité qui nous entourait, si nous refusions de bander nos points sensibles de la vérité, nous pouvons atteindre une prise de conscience nouvelle et positive. Donc à travers ses créations littéraires, il dénonce les maux, la corruption et l'injustice qui détruisent notre vie sociopolitique au Nigéria.

References

- Achebe, Chinua. (1981), *The African Writers and Biafrican Causes in Morning Yet on Creation Day*, London: Heinemann Publisher.
- Ajibade, Kunle. (2002) "A Harvest of Fear: Sins of the Corrupt Dog their Footsteps." *The African Guardian*. 15 June
- Akachukwu, Christopher. (2006), *The Popular Theatre: A Nigerian Perspective*, Awka: Kriston Press
- Bill Ashcroft, Gareth Griffiths and Helen Tiffin (2002), *The Empire Writes Back*. Routledge; 2 edition
- Le Robert Dictionnaire de la langue Française* (2013). Nouvelle Edition du Petit Robert, Paris.
- Le Dictionnaire Hachette Encyclopédique* (2010). Edition Hachette, Paris.
- Le Dictionnaire Larousse de la langue Française*, (2002). Edition mise à jour, Paris.
- Mufutau Adebawale Tijani, « Ahmadou Kourouma, un conteur traditionnel sous la peau du romancier », *Semen* [En ligne], 18 | 2004, mis en ligne le 02 février 2007, consulté le 08 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/semen/1220>
- Mushtaq Khan, H. (2016) "A Typology of Corrupt Transactions in Developing Countries". *IDS Bulletin* 27.2
- Odekunle, Femi. (2009) "Illustrations of Types, Patterns and Avenues

of Corruption in Nigeria: A Typology." *Perspectives on Corruption and Other Economic Crimes in Nigeria*. Eds. Awa U.Kalu and Yemi Osibanjo. Lagos: Federal Ministry of Justice, 93-99

Odoemelam A. *Renewing the joy of marriage* (2004). Joe Mankp. Publishers, Owerri.

Okoye .S. (2007). *Tragedy of Infidelity*, published by Eagleman

Osofisan Femi (2013), *Ainsi va la vie*. Ressource Francophone. Ibadan

Udenta, O. Udenta. (2003) *Revolutionary Aesthetics and the African Literary Process*, Enugu: Fourth Dimension Publishers